



Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation Vendredi 22 avril 2022

Discours de Gwenola Le Troadec, maire de Penmarc'h

Madame la Sénatrice, Nadège Havet.

Mesdames, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires.

Mesdames, Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants, résistants et déportés.

Messieurs les porte-drapeaux.

Mesdames, Messieurs les élus.

Chers amis, chers habitants de Penmarc'h.

Nous sommes rassemblés pour un hommage aux victimes et aux héros de la déportation : chacun d'entre nous porte en son cœur une étoile assassinée, et cette année avec encore plus d'acuité, de tristesse.

À Penmarc'h, nous honorons la mémoire de Bernard Le Floc'h, déporté en Allemagne, il meurt au camp de Dora. Lucien Le Lay, 20 ans, meurt en déportation au camp de Bergen Belsen. Louis Le Drézen du 41^{ème} RI, déporté, il meurt en Autriche. André Nicolas, du 158^{ème} RI, né à Quimper et domicilié à Penmarc'h, meurt des suites de ses blessures. Jean-Marie Dupouy meurt en déportation au camp de Bergen Belsen. Lucien Larnicol meurt au camp de Ravensbruck. Pierre Dupouy meurt après avoir été libéré du camp de concentration ; le paquebot sur lequel il avait pris place est bombardé par erreur par les anglais en baie de Neustdt. Au total, ce sont 18 familles de déportés et de fusillés de la commune.

Nous voulions tous croire que ce mot « déportation » ne ferait plus partie de notre vocabulaire sauf dans nos mémoires et ici ce matin pour cette journée nationale.

Nous voulions tous croire que rappeler ce que fut l'une des plus effroyables et honteuses pages de notre histoire, était un devoir de mémoire, un devoir de transmission pour que « plus jamais ! ». Plus jamais ! Répétons-nous avec force. Plus jamais ! L'Europe ne verra l'ignominie d'une guerre meurtrière et ses conséquences dramatiques sur les soldats comme sur les civils, sur les résistants comme sur les populations, des hommes, des femmes, des enfants.

Sur les ordres du Président Vladimir Poutine, l'armée russe le 24 février a envahi l'Ukraine. Depuis, la résistance de tout un peuple et de son armée se bat pour défendre leur pays et les valeurs de la démocratie.

Mais les combats acharnés, la mobilisation de tous les hommes entre 16 et 60 ans, pour les femmes qui le souhaitent, n'empêchent pas les exactions jusqu'aux crimes de guerre dénoncés.

Le Président Ukrainien Volodymyr Zelensky l'affirme, de nombreux témoignages le confirment et nous le voyons tous les jours sur nos écrans. L'armée russe bombarde sans distinguer les quartiers résidentiels des objectifs militaires.

Des milliers de civils sont conduits loin de leurs villes et internés dans des camps où le travail est obligatoire pour avoir à manger.

Des enfants sont littéralement kidnappés, arrachés à leurs familles et envoyés en Russie. Marioupol et d'autres villes sont assiégées depuis des semaines, la population est enfermée, sans électricité, chauffage, ni eau ni nourriture, et les tentatives de fuite des civiles sont souvent empêchées quand les couloirs humanitaires ne sont pas bombardés. Population assiégée, empêchée, bombardée, cloîtrée, mourant de faim. 5 millions de personnes sont déplacées et cherchent refuge. Cette tragédie nous rappelle le pire de la deuxième guerre mondiale et résonnent lugubrement ces mots : terreur, crimes de guerre, ghettos, exode, exil, massacre de masse, viols d'enfants et de femmes, véritables armes de guerre, camp d'internement, camp de travail, déportation. Nous ne pourrions pas dire « nous ne savons pas ». Oui, nous savons que l'Ukraine se bat pour son territoire, pour sa souveraineté et ses valeurs : l'Ukraine et son peuple luttent pour défendre les valeurs démocratiques et républicaines, la liberté et les droits fondamentaux.

C'est-à-dire Nous, l'Occident, L'Europe, la France, nos valeurs, nos idéaux, notre humanité et notre universalité. Oui, nous le savons et les pays occidentaux, ont réagi en envoyant vivres et médicaments, argent et aides militaires, en organisant la répression économique de la Russie, en accueillant les réfugiés. Ici même à Penmarc'h. Je sais que nous partageons un immense sentiment de douleur et d'injustice avec l'Ukraine et son peuple.

Dimanche, c'est le deuxième tour des élections présidentielles. Au premier tour, plus de 80% de participation dans certains bureaux, nous étions au rendez-vous démocratique et la politique est bien vivante à Penmarc'h.

En tant que maire, et citoyenne, je salue les électeurs qui veulent garder nos valeurs républicaines, humanistes, européennes, de justice sociale et écologiques, et j'appelle chacun à s'exprimer par le vote en responsabilité.

Chaque voix compte pour l'avenir de notre démocratie.

Liberté. Egalité. Fraternité. Laïcité

Vive la République. Vive la France